

Messe de la nuit de Noël
Cathédrale Saint-Louis de Versailles, le 24 décembre 2022
Homélie de Mgr Luc Crepy, évêque de Versailles

Contemplons l'Enfant à la crèche !

En cette nuit de Noël, où nous célébrons la naissance du Prince de la Paix, prenons le temps de faire silence en nous, de laisser dehors tant et tant de choses qui nous animent ou nous encomrent intérieurement. Accueillons peu à peu la paix à laquelle cette nuit sainte nous invite... une paix profonde, source de joie et d'espérance. Ce soir, comme les bergers qui, sans très bien comprendre ce qui se passe, se rendent à cette étable, contemplons avec eux l'enfant Jésus. Tout simplement, contemplons ce qui se joue de si grand et de si beau en « *ce nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.* » (Lc 2,13)

Contemplons avec la naissance de cet enfant le dessein de Dieu pour toute l'humanité et pour chacun de nous. En créant le monde, Dieu ne pensait pas seulement aux créatures auxquelles il donnait vie, mais il avait un projet plus vaste encore, un projet d'amour : associer sa création à sa vie divine, nous associer à sa vie divine. « *L'Incarnation du Fils de Dieu, projetée depuis l'éternité par Dieu le Père dans son plan d'amour, est l'accomplissement de la création, et rend possible à toute créature, dans le Christ et par son intermédiaire, d'être comblée de grâce, et de rendre grâce et gloire à Dieu dans l'éternité.* ¹ » De tout ce que Dieu a mis en œuvre dans l'histoire des hommes pour nous manifester son amour, l'œuvre la plus grande et la plus belle de toute l'histoire du salut, c'est le Fils de Dieu qui se fait homme et vient habiter parmi nous. Bien plus encore, Dieu a voulu unir toute la création à lui-même dans la personne du Fils. Contemplons alors ce mystère de la Nativité – qui bien sûr nous dépasse car la richesse de l'amour de Dieu nous dépasse – où « *Dieu s'est fait homme pour que l'homme se fasse Dieu.* » selon les mots de saint Irénée. Ce simple petit enfant révèle cet immense projet de Dieu qui cherche à faire de tous, ses propres enfants. Comme le dit saint Paul : « *La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes.* » (Tt 2, 11)

Contemplons aussi en ce simple enfant l'humilité de Dieu. Laissons-nous saisir par ce contraste entre le Fils de Dieu et ce nourrisson qui repose tout vulnérable, sans parole – lui, le Verbe fait chair – dans une mangeoire. C'est ce signe que donnent les anges aux bergers, tout en leur annonçant : « *Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur.* » (Lc 2,11) Avec la naissance du Messie, les promesses de Dieu à Israël se réalisent comme l'avait chanté Marie : « *Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais.* » (Lc 1, 54-55) Le sauveur est né, le Messie tant attendu est là, enfin se réalise ce qu'ont annoncé les prophètes, comme Isaïe : « *Oui, un enfant nous est né, un fils nous a été donné ! Sur son épaule est le signe du pouvoir ; son nom est proclamé : « Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix » Et le pouvoir s'étendra, et la paix sera sans fin pour le trône de David.* » (Is 9, 5-6) Pourtant, ce roi ne ressemble en aucune manière à l'empereur Auguste qui règne alors, il apparaît dans la petitesse. « *Dieu ne chevauche pas dans la grandeur, mais descend dans la petitesse. La petitesse est la voie qu'il a choisie pour nous rejoindre, pour toucher notre cœur, pour nous sauver et nous ramener à ce qui compte.* ² » Le bois de la mangeoire annonce déjà le bois de la croix qui sera le trône du Christ, roi de l'Univers. De sa naissance à sa mort,

¹ Benoît XVI, extrait de l'audience générale du 7 juillet 2010

² Pape François, homélie du 24/12/21.

le Christ trace ce chemin d'humilité dont seul l'amour est capable, dont seuls sont capables ceux et celles qui aiment en vérité.

Contemplons en l'enfant Jésus, Dieu qui se fait proche de nous : Dieu n'est pas loin, Dieu n'est pas « compliqué ». Regardons la crèche et tous ses personnages : l'enfant Jésus n'est-il pas proche de tous ? Dans bien des familles, nous savons combien la crèche est importante pour les enfants et combien ils comprennent, sans que leur soient données des explications savantes, ce que signifie la venue de Jésus. Tous ces santons qui peuplent la crèche et s'invitent – parfois de manière très anachronique mais avec réalisme ! -, manifestent que la naissance du Christ est pour tous et que tous peuvent s'approcher de l'enfant Jésus. Dans cette représentation toute simple et si traditionnelle des crèches, se dit quelque chose de fort de Dieu qui, loin d'être enfantin, n'est pas lointain, rejoint l'humanité dans ce quotidien qu'évoquent ces divers personnages, se mêle – dès sa naissance – aux plus pauvres comme aux bergers et aux plus riches et aux plus savants comme aux mages.

Contemplons l'Enfant Jésus à la crèche : Dieu se fait notre frère, ne nous abandonne pas, nous rejoint dans ce qui fait notre vie. Nous sommes appelés alors à témoigner d'une espérance possible en ce monde à la fois si beau mais aussi si déchiré et si douloureux en proie à la guerre, à l'injustice, au désespoir, à l'égoïsme. C'est cette bonne nouvelle dont nous sommes les porteurs, ce soir. La contemplation de l'Enfant Jésus nous pousse à annoncer cette bonne nouvelle à tous : cet Enfant réalise le projet de Dieu de toute éternité, sur un chemin d'humilité, signe de la proximité de Dieu pour tout être humain.

La joie de Noël, c'est d'annoncer – comme les anges dans le ciel – une bonne nouvelle, d'annoncer cette bonne nouvelle par notre vie, notre témoignage, notre charité. Si nous sommes heureux d'annoncer et de partager cette bonne nouvelle de la naissance du Sauveur, du Messie, du Fils de Dieu, alors nous pouvons nous souhaiter un « très joyeux Noël » qui ait du sens et qui dise notre joie profonde de croire en l'Emmanuel, Dieu avec nous. Amen.